



HAL
open science

Modernités et révolutions

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Modernités et révolutions. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. hceres-02031460

HAL Id: hceres-02031460

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031460v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Modernités et Révolutions - EA 127

de l'Université Paris 1



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Modernités et Révolutions - EA 127
de l'Université Paris 1



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Modernités et Révolutions

Label demandé : Equipe d'Accueil

N° si renouvellement : EA 127

Nom du directeur : M. Bruno BELHOSTE

Université :

Paris 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date de la visite :

20 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M .Bernard HOURS, Université Lyon 3

Experts :

M. Peter M. JONES, Université de Birmingham

M. Michel NASSIET, Université d'Angers, Institut Universitaire de France

M. Bertrand VAN RUYMBEKE, Université Paris 8

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU) :

Mme Anne de MATHAN (CNU)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. François-Joseph RUGGIU

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Yvonne FLOUR, première vice-présidente du CS

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectifs : 20 enseignants-chercheurs dont 7 PR à la date de dépôt du dossier (plus 4 PREM, 1 PAST et 4 PRAG), 5 chercheurs, 3 ingénieurs, environ 70 doctorants.
- Direction de recherches : 8 HDR titulaires à la date de dépôt du dossier, tous encadrant des thèses.
- 15 thèses et 2 HDR soutenues entre janvier 2006 et septembre 2008 ; environ 70 thèses en cours (nombre approximatif en raison des inscriptions effectuées depuis le dépôt du dossier) dont 5 inscrites avant 2002-2003, soit une durée moyenne de cinq ans ; nombre de thésards financés : 28 enseignants du second degré, les autres sont ATER, allocataires, boursiers, occupent un emploi (notamment auprès de collectivités territoriales), 4 ne déclarent aucun financement.
- Titulaires d'une PEDR : 3 à la date de dépôt du dossier.
- Publications : sur une période de presque quatre années (janvier 2005 - septembre 2008), le volume global des publications est élevé : 373 dont un petit tiers de communications avec actes (118), 52 ouvrages, 48 articles dans des revues internationales. Un enseignant-chercheur se présente spontanément comme « non publiant » en raison de charges administratives et en dépit d'une activité éditoriale. 19 publiants.
- Rencontres scientifiques : 18 colloques, journées d'études et ateliers, ainsi qu'une exposition ont été organisés depuis le début du quadriennal, en responsabilité principale ou en partenariat.

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite par le comité a eu lieu le mardi 20 janvier de 14 h à 19 h 30, dans la salle des conseils de l'Université Paris I. La rencontre s'est déroulée en deux temps : une première phase d'échanges avec une large partie des membres de l'EA et une partie de ses doctorants, une deuxième phase avec le directeur de l'EA et les directeurs de chacune des trois équipes qui la composent. Le climat serein de la discussion à laquelle ont pris part spontanément la majorité des membres présents de l'équipe et plusieurs doctorants, ainsi que la probité de la présentation de l'EA, tant dans le rapport remis aux experts que dans les propos échangés, ont permis d'examiner de façon approfondie les points relevés par le comité d'experts. Celui-ci a retiré de cette visite une excellente impression.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Cette toute jeune EA est issue du rapprochement en 2006 entre trois équipes déjà dotées d'une forte identité et d'un large rayonnement : le Centre de Recherche d'Histoire Moderne (CRHM), l'Institut d'Histoire de la Révolution Française (IHRF), le Centre d'Histoire des Sciences et Mouvements Intellectuels (CHSMI). Vient de la rejoindre le groupe des historiens des techniques auparavant rattaché au LAMOP (UMR 8589), qui a formé avec l'ancien CHSMI le Centre d'Histoire des Sciences et d'Histoires de Techniques (CH2ST). Ce rapprochement, fortement incité, a constitué pour les trois équipes un défi dans la mesure où leurs champs et leurs périodisations ne coïncident pas, dans la mesure où il associe ouverture « généraliste » et forte spécialisation dans un champ. Elles ont eu à cœur de relever ce défi en partant des bonnes relations et des collaborations qui avaient émergé auparavant, et en ayant le souci légitime de préserver l'héritage prestigieux sur lesquelles elles sont construites. Les enjeux de ce rapprochement sont analysés avec lucidité et abordés avec la ferme volonté de les résoudre en réussissant l'articulation entre de fortes identités d'équipes et une structure fédérative dotée d'une réelle visibilité et d'une culture commune.



Par rapport à son positionnement dans le paysage local de la recherche, elle adopte une attitude d'observation qui paraît sage eu égard à la fois à sa propre situation qui demande à être consolidée, et aux réflexions en cours dans le cadre des PRES et du plan « Campus ». La cohésion scientifique de l'équipe est construite à partir d'axes transversaux, quatre au cours de l'actuel quadriennal, trois dans le prochain : « Construction du Social », « Naissance du politique », « Circulation des savoirs ». Transversalité qui n'est pas artificielle car elle intègre et fédère fortement les axes propres aux équipes.

L'EA par le biais des équipes qui la constituent, dispose d'un fort rayonnement international concrétisé par de nombreuses collaborations en Europe et hors d'Europe (Russie, Maghreb, Afrique du Sud, Amérique latine, Chine), par l'intégration à deux réseaux européens ESTER et ReSET et la participation à deux ACI, par la dotation de 11 bourses doctorales internationales et par la participation à un Master Erasmus Mundus ainsi que par l'invitation régulière de professeurs étrangers. Sur le plan national, elle participe à deux ANR et à un PFR. Les projets de l'EA s'inscrivent dans la continuité de cette ouverture nationale et internationale (un programme Egide et un contrat ANR, préparation d'un Doctorat Erasmus Mundus, d'une convention avec une université chinoise pour les post-doctorants, finalisation d'un projet avec Columbia University, plusieurs colloques internationaux sont programmés, etc...).

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

- *CRHM* : équipe « généraliste » fondée en 1971, il constitue, par le nombre d'enseignants chercheurs (12) et de doctorants (33), la plus grosse équipe de l'EA. La gestion de sa bibliothèque, faute de personnel dédié, absorbe le quart de ses ressources ; l'opération de rétroconversion de son catalogue dans le SUDOC est achevée. Deux Masters (un Master recherche et un Master professionnel) lui sont adossés. Elle connaît actuellement une relative instabilité en raison de départs en retraite, élections, délégations, détachement ou congés sabbatiques. Elle a articulé son projet autour de quatre axes auxquels sont adossés plusieurs thèses pour chacun d'entre eux : « Formes du politique », « espaces urbains », « construction de l'information et circulation des savoirs à l'époque moderne », « l'économie du militaire mi-XVe/mi-XIXe ». Le champ du religieux, jusqu'ici fortement constitutif de l'identité de l'équipe, semble s'estomper dans le projet construit pour le prochain quadriennal.

- *IHRF* : fondé en 1937, l'Institut (4 enseignants-chercheurs, 3 ITA CNRS, 26 doctorants) jouit d'une réputation internationale comme lieu central de l'histoire de la Révolution française. Il gère une importante bibliothèque et remplit une mission éditoriale (publication des *Archives parlementaires*) pour lesquelles il a le statut d'unité mixte (UMS 622). Ses membres maintiennent et renouvellent un héritage prestigieux tout en ouvrant leurs problématiques tant du point de vue disciplinaire en abordant de nouveaux objets (par exemple en collaborant avec les historiens des sciences et des techniques au sein de l'EA), qu'en élargissant leurs perspectives en amont et en aval de la période, et en s'ouvrant toujours plus aux dimensions internationales de l'événement « Révolution française » et de la recherche. Le projet scientifique de l'équipe est articulé en deux axes : « Paris, un chantier en Révolution » et « Genèses républicaines : luttes, compromis, normes... ».

- *CH2ST* : l'équipe (4 enseignants-chercheurs et 18 doctorants) est issue du rapprochement en 2008 des historiens des sciences et des historiens des techniques. Tout en étant un lieu privilégié du dialogue avec les autres champs de l'histoire, elle a de fortes spécificités par rapport aux deux autres équipes de l'EA tant par ses objets et par son approche sur la très longue durée en amont et en aval de la période moderne, que par le réseau de ses partenariats qui s'étend au-delà de l'institution universitaire et scientifique, notamment en direction des collectivités territoriales, des institutions patrimoniales et du monde économique. Elle dispose d'une bibliothèque. Elle héberge un Master et coordonne le Master Erasmus Mundus TPTI. Ce quadriennal a été marqué par la vacance d'un des deux postes de PR pendant un an, ce qui n'a pas empêché les collaborations internationales et interéquipes au sein de l'EA pour l'organisation de quatre colloques. L'équipe a entamé une diversification de ses domaines de recherches qui sera poursuivie à travers les trois axes définis pour le prochain quadriennal : « Histoire des pratiques scientifiques et techniques dans le temps long », « institutions et management de la science et de la technique », « cultures épistémiques, épistémologie du patrimoine scientifique et technique ».



5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

L'EA ne dispose pas d'une ligne dans le budget de l'Université, la dotation ministérielle est affectée au CRHM et le bureau de l'EA (composé de son directeur et des directeurs de chacune des équipes) opère une répartition des crédits ; l'IHRF reçoit, en tant qu'UMS, une dotation du CNRS. La dotation de l'EA est complétée ponctuellement sur les projets présentés au conseil scientifique de l'Université, par les subventions du BQR et celles d'un « programme » privilégiant les projets inter-équipes. L'EA 127 est en train de finaliser l'organisation de sa gouvernance en se dotant d'instances de fonctionnement (bureau et conseil de labo) régulières et en travaillant à la rédaction de ses statuts.

– En termes de ressources humaines :

L'IHRF a jusqu'à présent mutualisé ponctuellement un personnel administratif, mais l'absence d'un emploi dédié, même à mi-temps, à l'équipe alourdit considérablement la charge des directeurs, en particulier de la directrice du CRHM.

– En termes de communication :

L'EA ne dispose pas d'un site internet commun. Le CRHM et l'IHRF ont chacun mis en place un site accessible depuis le portail de l'Université Paris I ; le CH2ST a créé un portail francophone dédié à l'histoire des sciences afin de mettre en ligne des sources et des outils de la recherche. Les doctorants participent activement à la revue Hypothèses créée par l'École doctorale d'Histoire à laquelle l'EA est rattachée.

6 • Conclusions

– Points forts :

- La qualité et la quantité tant au niveau de la production scientifique que de la vie de la recherche (colloques et journées d'étude), surtout au regard de la faible dotation budgétaire ;
- Le rayonnement national et international de l'équipe et sa détermination à se mesurer à la concurrence étrangère ;
- Le caractère novateur de ses recherches en cours ou en projet (« construction du militaire », « construction et circulation des savoirs », entre autres) ;
- Le réalisme des projets et de leur formalisation ;
- La forte intégration des masters d'une part, des doctorants d'autre part ;
- La volonté de construire une authentique culture d'équipe sur la convergence effective des thématiques scientifiques.

– Points à améliorer :

- La gouvernance de l'EA sur la base d'une structure fédérative n'est pas encore stabilisée ni régularisée ;
- L'EA ne dispose actuellement d'aucun personnel administratif qui lui soit dédié, même à temps partiel, ni d'une ligne budgétaire propre ;
- De même, la dispersion géographique des trois équipes sur deux sites (le CRHM et l'IHRF dans la Sorbonne dans des locaux séparés, et le CH2ST rue Mahler) et l'absence de locaux propres à l'EA est un facteur fragilisant ;
- La visibilité de l'EA est encore insuffisante faute d'une politique de communication suivie, notamment en s'appuyant sur un site internet commun à ses trois composantes.



— Recommandations :

- Pour améliorer la gouvernance, la réflexion sur la composition et la désignation d'un conseil de laboratoire doit sans doute être approfondie ;
- Il conviendrait que la dotation budgétaire de l'EA soit sensiblement augmentée afin que l'EA soit en mesure de corriger les déséquilibres internes sans porter atteinte à l'efficacité de chacune des composantes ;
- Il serait souhaitable de clarifier et régulariser les procédures d'association et d'affiliation à l'EA des chercheurs non-titulaires à Paris 1 ;
- Enfin, dans la mesure du possible, la politique de recrutement des enseignants-chercheurs et des doctorants pourrait prendre en compte la transversalité des axes définis par l'EA afin de renforcer les synergies internes.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A+

Paris, le 22 avril 2009



SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLORIEUX

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2009/N° 149

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – EA 127 – Modernités et Révolutions

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite de la visite de l'EA 127 Modernités et Révolutions le 20 janvier dernier. Ce rapport est très satisfaisant et n'appelle pas de remarque particulière.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président

Pierre-Yves HÉNIN

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sciences Économiques et de Gestion - Sciences Humaines - Sciences Juridiques et Politiques